



Ulrich Ramseier (à g.) et Narcisse Niclass sont très contents de l'aide genevoise de Guillaume Barazzone, en habit de pompier pour la circonstance.

# UNE SECONDE VIE POUR 4 CAMIONS

**SOLIDARITÉ** La Ville de Genève a offert des véhicules de pompiers à une association caritative travaillant en Afrique.

Il a de quoi être satisfait, Narcisse Niclass. Son association, IMPI (Institut de management de projets internationaux), est parvenue à se procurer «gratuitement» quatre vieux camions de pompiers totalement équipés pour l'Afrique, à un franc l'unité! «Par le biais du bénévolat et le bouche à oreille, on a réussi à mettre sur pied ce projet, parmi tous les autres que notre association souhaite réaliser. On est vraiment très heureux que cela puisse se concrétiser avec l'aide de la Ville de Genève», confie le Fribourgeois.

Les véhicules, en état de marche mais qui ne sont plus adaptés, seront envoyés prochainement par cargo et serviront à former sur le terrain de futurs mécaniciens. «On aura jusqu'à 5 ou 6 groupes électrogènes qui leur seront utiles à eux, là-bas. C'est du matériel comme neuf», se réjouit Narcisse Niclass.

Son compère Ulrich Ramseier renchérit: «L'Afrique, c'est comme mon deuxième pays. Il y a beaucoup de choses là-bas, notamment au Cameroun, qui ne fonctionnent plus: des installations électriques en friche, des systèmes d'eau, etc. En tant que mécanicien, j'ai un savoir-faire à transmettre. Dans un premier temps, on va former des polymécaniciens. Puis, si d'autres per-

**«Détruire ces camions nous aurait coûté 24 000 francs»**

Guillaume Barazzone, conseiller administratif de la Ville de Genève

sonnes en Suisse sont prêtes à devenir des bénévoles et qu'elles ont de l'expérience en tant que plombier, maçon ou électricien, on pourra continuer à les former.»

Les deux hommes sont parvenus à convaincre les autorités genevoises, non sans mal. Très sollicitée, la Ville de Genève a pris son temps pour analyser la fiabilité, le sérieux de l'association et obtenir les garanties nécessaires. «Mais nous avons été convaincus et séduits par ce projet, confie Guillaume Barazzone, conseiller administratif de la Ville de Genève en charge du Département de l'environnement urbain et de la sécurité. Il permet de former des jeunes, et notre idée n'était pas de nous enrichir. Nous n'allions pas jeter ces véhicules s'ils sont utiles ailleurs.»

Cerise sur le gâteau, dans cette opération, tout le monde a fait une bonne affaire. Prévus pour la casse, les camions auraient coûté 24 000 francs en frais de déconstruction.

● ANNE-FLORENCE PASQUIER

anne-florence.pasquier@lematin.ch

● DIDIER TISCHLER TAILLARD

didier.tischler@lematin.ch